

La poussière rentrera dans la terre d'où elle a été tirée, dit l'Ecclésiaste, et l'âme retournera à Dieu de qui elle est venue". (Eccle.12, 7.) Il a voulu que ceux qui tenaient de lui cette vie éphémère et misérable réussissent un jour de lui l'éternelle félicité. (a)

Mais cela ne lui a pas suffi.

L'homme est venu de Dieu, il faut qu'il y retourne. Telle est la grande loi de la Providence que je vous développais ces jours passés; mais formulée ainsi elle n'est pas complète, il faut y ajouter deux autres articles, je commencerai par le premier. L'homme est venu de Dieu, il faut qu'il y retourne, mais qu'il y retourne par Dieu.

Dieu nous a donné de cette vérité une touchante image lorsqu'il arracha son peuple à la captivité d'Egypte; Lui-même il le conduisit à travers le désert et jusqu'à la terre promise, éclairant ses pas durant la nuit, le guidant comme par la main à travers la solitude, le nourrissant et le fortifiant d'un pain miraculeux, venu du Ciel.

"Il trouva son peuple dans une terre déserte, dans un lieu affreux, dans une vaste solitude, s'écrie l'Auteur sacré, et il le conduisit par les chemins et il l'éclaira dans sa route; il a veillé sur lui comme sur la prunelle de son oeil - Comme un aigle qui excite ses petits à voler, étend ses ailes et voltige doucement sur eux; ainsi le Seigneur étendit ses ailes sur son peuple, il le prit et le porta sur ses épaules (comme un aigle porte ses aiglons) - Le Seigneur, et Lui seul, fut son conducteur (et son guide)" (Deut. 32, 10-12)

Ce qu'il a fait du peuple d'Israël, Dieu le fait de tous les hommes. (b) C'est Dieu qui a fait l'homme, c'est Dieu qui est la fin de l'homme, ce n'est pas

(a: Note marginale :) Il est la vérité qu'il faut croire et suivre en cette vie et la vérité dont la vue nous rendra bienheureux au Ciel.

(b: Première rédaction barrée :) ... il les prend dans le désert affreux, dans la solitude aride de ce monde ,

....



assez. C'est Dieu, et Dieu seul qui doit conduire l'homme à sa fin.

Il le veut ainsi; il est bien le maître! S'il fait ainsi d'ailleurs ce n'est que par amour. Il aurait pu nous dire : Je vous ai donné la vie, j'ai doté votre âme d'admirables facultés et votre corps de sens, nerfs - veilleux auxiliaires de l'âme - à vous maintenant! Vous voyez le terme? Allez! Travaillez; faites des efforts, prenez de la peine, à vous d'atteindre au but final de toute vie : au bonheur éternel!

C'est ainsi ou d'une manière analogue que fait l'animal de ses petits, quand une fois la nature les a pourvus de tout ce qui leur est nécessaire. C'est ainsi même que font certaines pauvres gens pour leurs fils et leurs filles : Vous voilà grands et forts, allez, remuez-vous, placez-vous, travaillez, gagnez votre vie, faites comme j'ai fait. (a)

Dieu eût pu nous traiter ainsi; il eût fait ainsi des hommes s'il les eût moins aimés, mais non, il ne lui suffisait pas de nous avoir tout donné, ni de nous préparer d'avance une félicité sans égale, à ses côtés et jusque dans ses bras; Se borner à cela, se séparer des hommes pendant leur vie d'épreuve, à l'heure même où ils eussent eu un plus pressant besoin de sa protection et de sa tendresse. Il ne l'a pas voulu. Comme ces pères, comme ces mères, qui ne peuvent se résoudre à confier à des mains étrangères l'entretien et l'éducation de leurs fils, Dieu lui aussi a voulu nous accompagner, être sans cesse avec nous à nos côtés dans ce long et périlleux pèlerinage qui conduit de la terre au Ciel. (b)

C'est Dieu lui-même qui veut nous conduire à notre fin. Or, pour remonter à Dieu sa fin dernière il fallait à l'homme trois choses : 1° une lumière qui lui

(a: Variante :) Mais Dieu nous aimait trop pour nous traiter ainsi.

(b: Première rédaction barrée:) ... avec nous réellement et invisiblement par sa grâce, avec nous réellement visiblement et en personne dans son incarnation, avec nous réellement et visiblement mais sous une apparence étrangère, dans le tabernacle et sur la chaire de Pierre, son vicaire et son représentant ici-bas.



montrât la route, 2° un guide qui l'y conduisît à travers les écueils, 3° une force qui l'y soutînt jus - qu'au bout et l'empêchât de défaillir en chemin.

Dieu nous est tout cela, et Lui seul le peut être.

J'ai dit tout d'abord que Dieu est notre lumière. Ce sera assez pour aujourd'hui. "Il est, dit S. Jean, la véritable lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde" (J.1.) Ego lux mundi - Je suis la lumière du monde - Et comment cela? C'est ce que nous allons examiner ensemble. (a)

Division

Il y a dans le monde deux ordres de vérités; les vérités naturelles et les vérités surnaturelles, celles qui sont adéquates à notre intelligence et celles qui la dépassent, les vérités de raison et les vérités de foi. Les premières faillibles, douteuses, incertaines, comme tout ce qui est perçu par l'intelligence de l'homme, les autres infaillibles, certaines, immuables comme tout ce qui (b) se rattache directement à Dieu; les premières plus ou moins utiles à cette vie, jamais indispensables, et par leur essence même inutiles à la vie future, les autres nécessaires et pour cet-

(a: Note marginale barrée:) on dira : vous ne prouvez rien - non certes et je ne veux pas prouver, je sais que je parle à des chrétiens, je prends des faits accomplis, des faits avérés, incontestés entre chrétiens, et j'en déduis les conséquences. Qu'on me dise : nous ne sommes pas chrétiens, nous ne croyons pas, alors je prouverai ce que j'avance, et avec la grâce de Dieu je le prouverai de manière à amener dans tout esprit sincère /de bonne foi/ et dans tout coeur de bonne volonté sinon la foi qui vient de Dieu au moins la conviction qui peut venir de l'homme.

(b: variante barrée :)

... est perçu par l'intelligence de Dieu



te vie et pour l'autre.

Or, dans ces deux ordres de vérité, c'est Dieu et Lui seul qui est notre véritable lumière.

I

En premier lieu, dans l'ordre des vérités naturelles. C'est Lui qui nous a donné l'intelligence. C'est Lui qui illumine notre intelligence. C'est de Lui que nous viennent les vérités perçues par notre intelligence.

Entrons en matière :

1. Dieu nous a donné l'intelligence

Un jour quand nous serons auprès de Dieu dans la patrie, quand nous jouirons de Dieu dans le Ciel, quand nous le contemplerons face à face nous verrons en lui toutes les vérités naturelles aussi bien que surnaturelles. En vous voyant ô Vérité Suprême, nous verrons toute vérité, s'écrit mystérieusement le Psalmiste - In lumine tuo, videbimus lumen (ps. 35, 11)

Aujourd'hui nous n'avons pas le don de voir Dieu face à face, mais Dieu cependant a imprimé sur notre visage un reflet de sa propre face et à ce reflet, si pâle qu'il soit encore, nous pouvons lire déjà, non point comme dans le Ciel, mais distinctement encore, plus ou moins selon la clarté de ce reflet de Dieu, nous pouvons lire toute vérité créée - C'est encore au Psalmiste que nous empruntons cette belle image "Signatum est super nos lumen vultus tui Domine (ps. 4,7) Vous avez imprimé sur notre front, Seigneur, le reflet de votre visage.

Ce reflet de Dieu sur notre visage, imprimé à notre front, c'est d'abord le regard, ce sens merveilleux de la vue qui permet à notre âme, tout embarrassée qu'elle est sous son enveloppe de chair, d'entrer en communication directe avec les objets extérieurs, et toute spirituelle qu'elle est de percevoir et de tou -



cher pour ainsi dire les corps eux-mêmes.

Ce reflet de la face de Dieu sur notre face, c'est ensuite et surtout l'intelligence, faculté sans pareille que, parmi tous les êtres vêtus de chair /d'un corps/, l'homme seul a reçu en partage; cette intelligence dont nous sommes si fiers, si injustement fiers souvent, (a) cette intelligence n'est qu'un écoulement, un rayon, un reflet, de l'intelligence divine. (1)

C'est Dieu qui vous la donne; je n'ai pas dit assez : c'est Dieu qui l'entretient en vous. Comme elle ne tient l'être que de lui de même s'il cessait seulement une seconde de lui prêter appui, de lui continuer sa vie elle tomberait à l'instant même dans le néant; mais cet appui Dieu ne le lui retirera jamais; Dieu l'a faite immortelle. "Dieu a fait l'âme humaine impérissable" Quoniam Deus creavit hominem inexterminabilem (Sep.2,23.)

Toutefois si l'intelligence humaine est, par la volonté de Dieu impérissable en son essence, du moins comme tout instrument délicat, comme tout ce qui est précieux parmi les choses créées, elle est chose fragile, il faut bien peu pour en émousser la pointe et pour en troubler l'harmonie. Il faut bien peu pour descendre tout à coup des sommets de l'intelligence /aux bas-fonds/ jusqu'aux derniers échelons de l'idiotisme et de la folie, ces malheurs nous sont naturels comme la rouille est naturelle au fer. C'est une conséquence même de notre organisme et Dieu l'a voulu ainsi par amour encore pour nous prémunir contre le pire des maux de la vie : l'orgueil, l'adoration de nous mêmes. Si donc nous n'en sommes pas là, à qui le devons-nous? Pouvons-nous affirmer que nous ne tomberons jamais dans cet excès de misère, et si nous n'y tombons jamais, qui nous aura gar-

(a: phrase barrée:) ... dont nous nous faisons une arme, bien des fois, contre Dieu lui-même;

(1): (renvoi barré:) Oh! comprenez bien et retenez bien ceci vous tous qui chaque jour, maniez et maniez si bien quelquefois cette arme de l'intelligence, mais qui si souvent la tournez contre Dieu, qui dépensez si souvent les ressources si multipliées de votre intelligence à trouver de nouveaux moyens de perdre les âmes et la vôtre et d'offenser Dieu, comprenez la monstruosité de votre ingratitude. Cette intelligence, elle n'est pas de vous; ... C'est Dieu

et par orgueil s'étaient retirés de la ...
qu'ils l'avaient comprises, et Dieu ...



dé notre intelligence si ce n'est Celui qui nous l'a donnée et qui l'entretient en nous? Notre intelligence cet oeil de l'âme, est donc en nous un don de Dieu comme les yeux du corps.

2.

Mais il ne suffit pas d'avoir des yeux pour voir ni une intelligence pour saisir la vérité, il faut encore à l'intelligence comme aux regards, il faut encore une lumière, or cette lumière c'est encore Dieu qui nous l'a donnée, c'est lui qui éclaire nos intelligences qui les illumine, qui leur fait voir les vérités.

Comprenez bien ceci : Oui, sans nous/jeter/plonger dans l'idiotisme ni dans la folie en apparence, sans détruire l'harmonie de nos facultés, sans entraver en rien le mécanisme merveilleux de nos intelligences, Dieu est si bien notre lumière qu'il lui suffit de se retirer un instant de nous pour nous plonger aussitôt dans les plus épaisses ténèbres. De telle sorte que ceux qui voyaient ne voient plus, que ceux qui comprenaient ne comprennent plus, que ceux qui se disaient sages et qui passaient pour sages encore aux yeux des hommes, raisonnent (a) comme des insensés. Voyez ce qui est arrivé de Pharaon. Dieu s'était retiré de lui et il était tombé dans l'aveuglement le plus étrange : plus/aveugle/ stupide que ses idoles, il avait des yeux et ne voyait pas, des oreilles et n'entendait point, une intelligence et ne comprenait point - et témoin du miracle des Hébreux qui fuyaient son joug, passaient à pied sec la mer rouge, il n'en fut pas mieux éclairé, il y entra à leur suite et y fut englouti avec tous les siens. Mais nul ne nous a dévoilé avec plus d'énergie, que S. Paul, le misérable état des intelligences des savants eux-mêmes et des sages selon le monde quand Dieu n'est plus avec eux. Il faudrait vous lire tout le premier chapitre de son Epître aux Romains; vous ne pourriez l'entendre sans frémir. S. Paul nous montre les Sages de l'antiquité (b) : "ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et, (par orgueil) ne lui ont point rendu grâces", et voici que Dieu s'est retiré d'eux, "ils se sont égarés dans

(a: Première rédaction barrée:) ... aussi follement que des fous.

(b: Première rédaction barrée:) ... qui volontairement et par orgueil s'étaient retirés de la Divinité, telle qu'ils l'avaient comprise, et Dieu ...



leurs vains raisonnements, ils sont tombés dans les ténèbres du coeur les plus épaisses - Ils s'attribuaient le nom de sages, ils ont agi en insensés - Ils ont adoré des dieux ridicules - ils se sont déshonorés eux-mêmes en se livrant à la plus honteuse dégradation (a), aux passions d'ignominie, à des infamies contre nature. En se retirant, Dieu les a abandonnés à leurs sens dépravés et eux, qui avaient eu de si nobles vues sur la justice de Dieu, ils n'ont pas même compris, dit en terminant l'apôtre, que ceux qui font ces choses sont dignes de mort - Non intellexerunt quoniam qui talia agunt, digni sunt morte. (Rom. 1, 32.) et ainsi, ces sages! ils couraient à leur perte certaine, sans même apercevoir l'abîme, comme des insensés!... ou pour me servir d'une image biblique, quasi *bos ductus ad victimam*, et quasi *agnus lasciviens* (Prov. 7, 22.) comme un boeuf stupide qu'on conduit à la boucherie, ou comme l'agneau qui s'en va à la mort, en bondissant de joie.

Ne vous laissez donc plus prendre, Mes Frères, à cette objection qui court les rues : Il y a bien des savants qui n'ont pas la foi, qui rient de la religion, qui la regardent avec dédain, comme une vaine folie. L'explication en est facile : C'est que ces hommes à un moment donné dans leur vie, ont fait comme il est dit des sages de l'antiquité : "Ayant connu Dieu ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, ils lui ont refusé, par orgueil, ou pour d'autres causes, leurs adorations et leurs actions de grâces" C'est pourquoi, comme il est arrivé aux sages de l'antiquité, ils se sont égarés dans la fumée de leur orgueil, dans leurs vaines pensées, dans leurs raisonnements insensés, et leur coeur s'est voilé d'épaisses ténèbres - Et ainsi ceux qui se glorifient d'être des philosophes et des sages, agissent et parlent en insensés. Ils ont cru, ils croient rire de Dieu et c'est Dieu qui se rit de leur orgueil, en les abandonnant aux dépravations de leur raison. (b)

Ne vous étonnez pas non plus, Mes Frères, de ces chutes terribles qui se révèlent de temps en temps autour de vous et jusque chez des hommes que vous aviez

(a: variante :) ... aux plus honteuses imondices, ... aux passions ...

(b: Texte barré :) ... et à toutes les passions de leur coeur.



entourés jusque là de votre vénération et de vos hommages, hélas! jusque dans le sein même de l'Eglise quelquefois; les hommes sont toujours des hommes - Ce qui les fait grands et forts c'est qu'ils se tiennent unis à Dieu! s'ils s'en éloignent, Dieu se retire aussi, mais malheur à eux, quand Dieu se sera retiré! Abandonnés aux désirs de leur cœur, abandonnés à leurs sens réprouvés, ils sont capables de toutes les infamies! et ce qui nous doit surprendre ce n'est pas qu'ils soient tombés si bas de si haut! mais c'est qu'ils ne soient pas tombés encore davantage!...

Mais j'anticipe sur ce que nous aurons à dire plus loin.

Je reviens à notre premier point - Dieu notre lumière, dans l'ordre des vérités naturelles.

1° C'est Dieu qui a fait notre regard, qui nous a donné notre intelligence et qui l'entretient perpétuellement en nous.

2° C'est encore lui qui par sa présence ou par son contact ouvre l'œil de notre intelligence et l'illumine de ses clartés - S'il se retire ou s'il retire sa main nous tombons à l'instant dans les plus épaisses ténèbres, sur les points les plus essentiels, et notre raison devient déraison.

3° Il est la vérité

Enfin, l'objet même de notre intelligence, la vérité, nous vient de lui.

Que sont les sciences humaines sinon la recherche, l'étude et la connaissance des lois de la nature, loi des âmes ou lois des corps; (a) et que sont toutes les merveilles de l'industrie ou de l'esprit humain sinon la découverte, l'application, ou le développement de quelque une de ces lois, or ces lois, c'est encore Dieu qui les a posées. C'est lui qui les a con-

(a: Première rédaction barrée) ... or, ces lois, c'est encore Dieu qui les a posées ... et que ...



ques, qui les a créées et pas d'autres que Lui! (a) Et c'est lui-même qui a fondé la science; c'est lui qui a confié à l'homme l'étude et l'investigation de ces lois le jour où, dès l'origine du monde, prenant Adam et Eve qu'il venait de doter d'intelligence à son image, il leur a dit : Croissez et multipliez-vous (voilà leur mission matérielle) voici pour leur intelligence: "Remplissez la terre et vous l'assujétissez" replete terram et subijcite eam - Assujétissez-vous les animaux, les plantes, les éléments; faites en les humbles serviteurs, les instruments dociles de vos volontés; employez-les au service de tous vos besoins". (Gen. 1, 28.)

Comprenez-le bien : - Si vous enleviez à l'objectif des sciences humaines seulement les dons de Dieu, rien que cela, toute science deviendrait impossible faute d'objet, toute science serait tarie dans sa source, elle n'aurait plus un seul point sur lequel s'exercer; toute vérité même naturelle ne vient donc que de Dieu et toute science même naturelle ne vit que par Dieu - y songent-ils bien les savants d'aujourd'hui?... (b) Et eux qui se font gloire d'avoir approfondi et de connaître toute chose, connaissent-ils seulement ce premier fondement sur lequel repose leurs sciences - Non, ils ne l'ont pas connu... Ils tombent à genoux devant un nouvel astre ou un nouvel atome constaté par leur science, ils s'extasient devant la découverte d'une loi nouvelle, ou une nouvelle application d'une loi déjà connue, mais celui que l'auteur sacré a si bien nommé le Dieu des sciences - Deus scientiarum Dominus est - Celui qui a fait les astres et les atomes, et les lois et tout ce qu'ils étudient, et tout ce qu'ils savent, et tout ce qu'ils ne savent pas, ils lui refuseront tout hommage ils ne daignent -

(a: Première rédaction en partie barrée:) ... et cette instigation de ces lois qui constitue la science, il nous l'a pas permise seulement, il nous l'a recommandée, il nous a conseillé et je puis le dire il nous en a confié l'étude et la recherche, le ... jour où

(b: Première rédaction:) C'est donc avec raison que la Sainte Ecriture appelle Dieu, le Dieu des sciences "Deus scientiarum Dominus est" (1, Reg. 2,3) C'est donc avec raison, non par hyperbole, ... mais dans



ront pas prononcer son nom, ils n'auront pas même un regard pour lui, heureux s'ils n'ont pas des blasphèmes!... Et voilà ces prétendus savants!... Ils savent tout excepté ce qui est la base de tout.

II

Vous le voyez, Mes Frères, c'est avec raison, non par hyperbole, mais dans la stricte rigueur du mot, que le Dieu fait homme disait de lui-même "Je suis la lumière du monde - Ego sum lux mundi (a) C'est Dieu qui nous a donné l'intelligence. C'est Dieu qui illumine notre intelligence et lui fait percevoir la vérité et l'objet de notre intelligence, la vérité nous vient de Dieu.

Mais c'est surtout dans l'ordre des vérités surnaturelles que Dieu est véritablement notre lumière, car si les vérités simplement naturelles ne sont toutes comme nous l'avons vu qu'une manifestation, un écoulement, un reflet de Dieu, que faut-il dire de la vérité surnaturelle? - Elle est Dieu lui-même. Dieu est vérité, comme il est charité, comme il est puissance. Il nous l'a dit lui-même en termes exprès : Ego sum veritas. C'est cette Vérité que nous contemplerons au Ciel et dont la claire vue causera notre joie éternelle.

(a: Première rédaction en partie barrée :) ... Je suis la vérité - Ego sum veritas - Dieu est la Vérité essentielle et infinie, Dieu est la lumière primordiale et sans ombre, toute lumière et toute vérité ne sont qu'une manifestation, un écoulement, un reflet de Lui.

Tout nous vient de Dieu dans l'ordre des sciences et des vérités simplement naturelles, cela est plus vrai encore dans la science surnaturelle, dans l'ordre des vérités de foi!

Les Vérités de foi sont de deux sortes : celles qu'il faut croire et celles qu'il faut pratiquer. Or, c'est Dieu et Dieu seul qui pouvait nous initier à la connaissance des unes et des autres, et il l'a



(a) mais pour arriver à jouir de cette Eternelle vérité dans le Ciel, il nous est indispensable de la connaître déjà de quelque manière, ici-bas. Comment la connaissons-nous? C'est lui qui nous la fera connaître.

Voilà que je viens d'entrer dans la vie; je ne songe à rien encore, et ce qui m'entoure, ce que j'ai sous la main me suffit. Les caresses et les soins de ma mère me sont assez.

Puis ma vie grandit, mes membres se développent, mon intelligence s'éveille, mon cœur s'épanouit. Qu'est-ce? Que s'est-il passé? Je ne suis plus le même. Ce que j'avais je l'ai encore et cela ne me suffit plus.

Je sens, mais à n'en pouvoir douter qu'il y a au dessus de moi et plus près de moi un autre ami que ma mère, que mon père, un être de qui je tiens tout et mon père lui-même, et la vie qu'il m'a donnée, qu'il m'a transmise plutôt, car lui-même l'avait déjà reçue avant moi.

Je sens, mais à n'en pouvoir douter que je suis fait pour le bonheur et si j'ai reçu de la nature, une âme un peu grande et noble, je ne tarderai pas à comprendre que le bonheur qu'il me faut n'est pas de ceux d'ici-bas, ou même, si je puis quelques années conserver l'espérance de le rencontrer autour de moi, sur la terre, mon illusion ne durera pas longtemps; ma raison me dit, à priori, et elle me répétera tôt ou tard que le bonheur de mon être doit dépendre de Celui-là même qui m'a donné l'Être.

Mais Celui-là où est-il? qui est-il? Et que faire pour obtenir ses bonnes grâces? Et que suis-je pour

fait si bien que tout homme, en tous pays les peut facilement connaître.

Il y a une foule de questions insolubles à la raison humaine. ...

C'est en cela surtout que Dieu s'est montré notre lumière. C'est en cela surtout qu'il est la Vérité. ...

(Note marginale en face de cette première rédaction:) Dieu et Dieu seul pouvait nous les faire connaître. Pour nous en convaincre voyons ce qu'ont pu les hommes en cette matière et nous verrons ensuite ce que Dieu a fait, comment il a été vraiment la lumière du monde. Ecoute Israël je suis le Seigneur ton Dieu. (barrée)

(a: Première rédaction barrée:) Mais cette Vérité ne nous



mériter cela? Daignera-t-il prendre souci de mes désirs et de mes demandes? Et si déjà, mon âme a perdu sa première pureté, (a) si déjà j'ai refusé d'obéir aux lois intimes qu'Il a déposées au fond de ma conscience, oserai-je, ainsi souillé, élever ma voix jusqu'à Lui? Et comment pourrai-je réparer ma faute? Innocent et pur, je n'étais pas digne de son regard, maintenant que j'ai encore mérité sa colère, comment obtenir son pardon et récupérer ses faveurs? (b)

Qui me dira ces choses? Qui me dira ce que je dois croire, qui me dira ce que je dois faire ou éviter, pour plaire à Dieu, pour me relever de mes chutes, pour arriver enfin au bonheur! (Multi dicunt quis ostendit nobis bona?)

C'est Dieu (c) qui me dira ces choses et Lui seul! Tous ces problèmes sont insolubles à l'homme - Dieu seul peut y porter la lumière et les éclairer. Dieu est ma lumière et mon salut. Que les hommes se taisent, que ma raison elle-même fasse silence, elle n'a rien à faire en ces questions, elle n'y voit rien, elle n'y peut rien voir c'est au-dessus de ses forces, c'est au-dessus d'elle, c'est d'une autre sphère. Et le seul usage raisonnable que j'en puisse faire ici, c'est de l'incliner devant la raison et la parole de Dieu!

Silence! Dieu va parler! Dieu va nous instruire, il va nous illuminer; il le fera ou plutôt il l'a fait de trois manières :

- 1° Il l'a fait autrefois par ses députés.
- 2° Plus tard il l'a fait par lui-même.
- 3° Il le fait aujourd'hui et le fera jusqu'à la fin du monde par le Chef de l'Eglise, son représentant.

est pas seulement réservée au Ciel, elle nous est nécessaire même en cette vie ...

(a: Première rédaction barrée:) ... aurai-je l'audace de recourir à Lui? ...

(c: Première rédaction :) ... Dieu est ma lumière et mon salut, s'écrie le Psalmiste, et ce doit être notre cri: Dieu est ma lumière et mon salut que craindrai-je? (ps. 26, 1)

(b): Première rédaction barrée renvoyée à la fin du sermon.



1: - Un jour, le Seigneur a parlé. Ecoute, Israël, mon peuple, s'est-il écrié, je suis le Seigneur ton Dieu, le Dieu unique. - Et il a dicté à son peuple les tables de la loi.

Ce fut là, la révélation première - de ses volontés. Non pas que jusqu'à ce jour il eût abandonné les hommes à eux-mêmes, il veillait sur eux, il les suivait du regard, il les dirigeait de la main, il leur avait même parlé en maintes circonstances et de maintes manières; mais jamais encore il ne leur avait déclaré ses volontés d'une manière publique, authentique, officielle, si je puis dire ainsi, comme du haut du Sinaï.

Ce fut la manifestation première de ses volontés; sa première révélation - Il dicta ses ordres, il formula sa loi - or tout commandement est un flambeau et toute loi une lumière comme parle le Livre des Proverbes (Mandatum lucerna est et lex lux-Prov. 6, 23.) ainsi Dieu se fit et se montra déjà vraiment notre lumière.

A dater de ce jour, les hommes eurent un code, un corps de loi, un cérémonial dans lequel ils apprirent et purent apprendre à leurs enfants ce qu'il fallait faire pour être agréable à Dieu, pour faire sa volonté et comment, si l'on avait eu le malheur d'en courir sa disgrâce, on pouvait se purifier de sa faute et rentrer en grâce avec lui.

2: - Mais il arriva que les hommes se lassèrent de cette lettre morte, ils trouvèrent le fardeau bien lourd et peu à peu ils négligèrent de le porter, et le monde et le peuple de Dieu lui-même s'éloigna de plus en plus de son Dieu. Alors les Prophètes, ayant expérimenté les miséricordes du Seigneur, les Prophètes s'enhardirent, ils crièrent vers le Ciel et ils demandèrent non plus à connaître la volonté de Dieu seulement, à savoir ce qu'ils devaient croire et faire mais à voir descendre auprès d'eux, désir audacieux et en apparence insensé! la vérité de Dieu elle-même. (a)

O mon Dieu, s'écriaient-ils! "votre sagesse qui est avec vous, qui connaît vos ouvrages, qui était

(a: Première rédaction barrée:) Et ce qu'ils demandaient leur fut accordé.



présente lorsque vous formiez le monde et qui sait ce qui est agréable à vos yeux, et quelle est la justice de vos préceptes - Envoyez-là du haut du Ciel, votre sanctuaire, et du trône de votre grandeur, afin qu'elle soit avec (a) nous et qu'avec nous elle travaille (et souffre) et que nous sachions enfin ce que vous voulez de nous - Sap. 9,9.10 -

Et ce que demandaient les prophètes, Dieu l'a accordé. Après avoir parlé à nos Pères par les Prophètes, en diverses occasions et de diverses manières, enfin, dans ces derniers temps, Dieu nous a parlé lui-même par son fils (Hebr. 1, 1). Dieu a tant aimé le monde qu'il/nous/a envoyé son Fils pour l'éclairer. La Sagesse du Père a revêtu une forme humaine, le Verbe de Dieu s'est fait chair et il a habité parmi nous.

Dieu lui-même s'est fait ainsi plus complètement et plus directement notre lumière, il nous a montré la voie du salut; il nous a révélé toute vérité.

Oui, ce Verbe de vie, qui était dès le commencement nous l'avons entendu, nous l'avons vu de nos yeux, nous l'avons contemplé de près, nos mains l'ont touché, ce Verbe de vie - s'écrit S. Jean dans un saint enthousiasme (I. Joan. 1, 1). C'est celui dont les prophètes avaient écrit : Surge et illuminare Jerusalem quia. Levez-vous, Jérusalem, Cité de Dieu, illuminez-vous de clarté, car le voici qui arrive Celui qui doit être votre Lumière - C'est celui dont l'Apôtre disait :

"Au commencement était le Verbe et le Verbe était en Dieu et le Verbe était Dieu - ... En lui était la vie, et cette vie est la lumière des hommes - Et la lumière a lui dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas comprise .. Il était la vraie lumière qui illumine tout homme venant en ce monde "(Joan. 1 ...)

C'est celui qui a dit de lui-même - Je suis venu dans le monde pour l'éclairer - Je suis la lumière du monde, celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres - et ailleurs, en un mot qui résume tout - Ego sum veritas - Je suis la vérité. (b) Il est la Vérité

(a: Variante :) ... moi, et qu'avec moi elle travaille (et souffre) et que je sache ce qui vous plaît et ce que vous voulez de moi.

(b: Première rédaction barrée:) C'est qu'en effet, dans l'ordre surnaturel dont il est question à cette heure



et il porte avec lui sa lumière. Il est à la fois la vérité Eternelle et le Révélateur de cette vérité.

3° - Mais cette vérité surnaturelle, divine, nécessaire au salut, comment arrivera-t-elle de siècle en siècle jusqu'à tous les hommes, comment éclairera-t-elle tout homme venant en ce monde. Jésus a parlé, la Vérité a parlé, mais elle n'est que pour un temps sur la terre, qui transmettra fidèlement, intégralement, de génération en génération ce dépôt le plus précieux et le plus sacré de tous. - Jésus y a pourvu - Avant de quitter ses Apôtres, il leur a dit : Comme mon Père m'a envoyé ainsi je vous envoie, allez, enseignez toutes les nations - c'est-à-dire continuez parmi les peuples la révélation que je vous ai transmise, allez, soyez leur lumière comme j'ai été la vôtre - Vos estis lux mundi - Vous êtes la lumière du monde - Allez, enseignez toutes les nations - Enseignez leur à observer toutes les choses que je vous ai prescrites (a) Je me retire, je m'en vais, je remonte à mon Père, mais je ne cesserai pas pour cela d'être la lumière du monde, je continuerai à l'éclairer par vous, vous serez mes intermédiaires, vous serez le globe de cristal à travers lequel ma lumière se répandra désormais sur la terre et l'illuminera, et ne craignez pas que ce cristal /ne/ vienne à s'obscurcir de ténèbres, la flamme qui l'illumine ne s'éteindra jamais - je suis et je serai tous les jours jusqu'à la consommation des siècles - Et afin que vous ne puissiez pas vous égarer, ou laisser se corrompre ma doctrine, je vous enverrai encore l'esprit de vérité (qui habitera en vous) et quand il sera venu il vous instruira de toute vérité - Cum autem venerit ille Spiritus veritatis, docebit vos omnem veritatem (Joan. 16, 13.)

Et depuis (b) ce jour le Verbe de Dieu n'a pas cessé d'être avec l'Eglise, de l'animer de son Es-

Dieu n'est pas seulement la lumière qui nous dévoile la vérité, il est la vérité même, la vérité par essence, la vérité immuable et pour tout dire en un mot : Il est la Vérité.

(a: Phrase barrée:) Voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles. (Mt. 28, 19. 20)

(b: phrase barrée:) ... ce jour l'Esprit de vérité n'a pas quitté l'Eglise. ...

(Note marginale :) Par son Incarnation et par sa mort, le Fils de Dieu a fait éclater les quatre grands attri-



prit, et l'Esprit de vérité habite en elle, sur la chaire de Pierre, Vicaire de Jésus-Christ, et parle par elle, et nous révèle toute vérité, "afin que nous ne soyons pas comme des enfants, incertains, et flottants et ballottés à tous les vents des fausses doctrines humaines" Eph. 4, 14.

C'est ainsi que Dieu a voulu être lui-même notre lumière dans l'ordre des vérités naturelles et aussi, et plus particulièrement dans l'ordre des vérités surnaturelles et que non seulement il nous a éclairés par ses prophètes, mais aussi en personne et non seulement pour un temps, mais toujours, et jusqu'à la consommation des siècles, par la permanence de son esprit, au sein de l'Eglise et sur la Chaire de Celui à qui il avait donné mission de confirmer ses frères dans la foi. (a)

buts de Dieu :

Sa bonté (qui nous excite à l'aimer) car il s'est communiqué à l'homme de la manière la plus parfaite - de telle sorte que Dieu est homme et l'homme est Dieu - Et ses travaux et ses mérites leur deviennent communs.

Sa miséricorde (qui nous excite à espérer en lui) A pris sur lui toutes nos dettes - "oveserrantes .. A pris sur lui tous nos maux (Isaï 53,6)

Sa justice (qui nous excite à le craindre) Quelle satisfaction plus généreuse que celle offerte volontairement sur la Croix! La mort d'un Dieu est d'une valeur infiniment supérieure à la mort éternelle de tous les hommes.

Sa Providence (qui nous porte à rendre obéissance et respect à ce maître suprême qui s'occupe si activement de ses créatures) en préparant de longue main notre rédemption, en courant durant sa vie après les brebis égarées.

Ainsi usant d'un stratagème admirable Dieu s'est caché (dans notre chair) pour se faire mieux connaître.

(Tiré du P. de Grenade.)

(a: Première rédaction :) Que si l'on m'objecte - Vous dites, mais vous ne démontrez pas, vous ne prouvez rien - Non certes répondrai-je. Je sais que je parle à des chrétiens. Je prends des faits accomplis, des faits avérés, incontestés entre chrétiens, et j'en déduis cette con -



Et maintenant ô Dieu puisque vous êtes notre lumière, je m'incline devant vous, je vous rends hommage, je vous adore, je vous bénis! pour tous ceux qui vous dédaignent et qui vous maudissent.

Mais Seigneur ayez pitié de nos âmes, bien souvent notre foi se couvre de nuages et notre cœur s'obscurcit, sous la vapeur des passions de la terre et nous sommes près de nous égarer en nous en allant, loin de vous, à la suite des créatures.

O Seigneur, laissez-moi vous crier avec le Psalmiste, en mon nom et au nom de chacune de ces âmes : Seigneur soyez ma lumière et mon salut.

... que je ne cherche pas ma lumière parmi les hommes ...

"Seigneur ma lumière, illuminez les ténèbres de mon âme" Tu lucerna mea... illuminabis tenebras meas (2. Reg. 22, 29.)

"Seigneur puisque c'est vous qui illuminez ma lumière, mon Dieu, illuminez aussi mes ténèbres." Illumina oculos meos ne unquam obdormiam in morte. (ps.12, 3.)

"Illuminez les yeux de mon âme afin que jamais je m'endorme dans la mort". Quoniam tu illumina, lucer - nam meam Domine; Deus meus, illumina tenebras meas. (ps. 17, 31.) (a)

séquence : Dieu a voulu être lui-même notre lumière sur la route comme il est le terme de notre voyage - Je n'ai pas voulu montrer autre chose. Mais qu'on me dise : Nous ne sommes pas chrétiens! nous ne croyons pas. Alors je ne vous parlerai plus comme à des chrétiens, je vous parlerai comme à des incrédules; alors je prouverai ce que j'avance et avec la grâce de Dieu je le prouverai de manière à amener dans tous les esprits sincères et bien disposés, sinon la foi qui vient de Dieu, au moins la conviction qui la prépare.

(a: Première rédaction:) Et vous qui êtes encore dans les ténèbres de l'erreur ou du péché "Levez-vous vous qui dormez, relevez-vous d'entre les morts et le Christ vous illuminera" (Eph. 5, 14.)

(Note marginale:) Bienheureux, Seigneur est celui qui vous connaît, encore qu'il ne connaisse que vous, et mal-



(a) Mais donnez-moi plutôt la lumière de vie. Vous n'êtes pas seulement la lumière de ce monde, vous êtes aussi la lumière de l'Eternité - quorum lucerna est agnus - vous êtes la vérité éternelle, celle dont la contemplation sans nuages fera un jour notre éternelle félicité. Attirez-nous à vous, Seigneur, et donnez nous un jour part à votre gloire. C'est là notre unique ambition. Qu'il en soit ainsi de vous tous, Mes Frères; (a) Recevons-en dès aujourd'hui le gage dans la bénédiction de Monseigneur.

Si je consulte les hommes, même les plus érudits, même les plus sages, (b) ils sont tous en désaccord.

Que dois-je faire pour être agréable à Dieu?

Les uns ne disent, dans l'antiquité : Imole à Dieu des sacrifices humains. (c)

Les autres : Imole à Dieu les précieuses de tes troupeaux. D'autres encore : N'imole rien, mais jouis de tous les biens de la vie. Et dans le présent :

Aime tes frères et dévoue toi pour eux dit celui-ci, tu n'as pas autre chose à faire.

Et d'autres : Si tu ne sers Dieu, tout cela ne te servira de rien.

Et d'autres : Tu n'as rien à adorer, ni à servir, n'adore et ne sers que toi-même.

heureux celui qui sait toutes choses et qui ne vous connaît pas. Et s'il connaissait toutes choses et vous aussi, ô mon Dieu, ce n'est pas la connaissance des choses qui vous sont étrangères qui le rendrait heureux, mais celle-là seulement qu'il aurait de vous".

(bi phrase barrée: (Confess. L.V, ch.IV, 5.)

(a: variante :) Et dès aujourd'hui réclamons-en le gage dans la Bénédiction de Monseigneur.

(Note marginale:) Sed habebit lumen vitae.

(a): Première rédaction barrée.



(a) Qui me dira ces choses? Qui me dira ce que je dois faire pour arriver au bonheur. Multi dicunt : quis ostendit nobis bona?

Si je consulte ma raison, sur ces graves questions elle ne sait que balbutier - elle ne sait pas même rester d'accord avec elle-même : Ce qu'elle me dit au sein de la joie, elle le contredit dans l'épreuve; l'idéal qu'elle me montre dans la paix elle le foule aux pieds quand arrive la guerre, quand les passions arden-tes bouillonnent dans mon coeur, et ce qu'elle haïssait alors elle l'adore. Et ainsi, c'est aux heures mêmes où j'ai le plus besoin de sa lumière, que sa lumière s'obscurecit le plus.

Si je consulte les hommes, même les plus érudits, même les plus sages, (b) ils sont tous en désaccord.

Que dois-je faire pour être agréable à Dieu?

Les uns me disent, dans l'antiquité : Imole à Dieu des sacrifices humains. (c)

Les autres : Imole à Dieu les prémisses de tes troupeaux. D'autres encore : N'imole rien, mais jouis de tous les biens de la vie. Et dans le présent :

Aime tes frères et dévoue toi pour eux dit celui-ci, tu n'as pas autre chose à faire.

Et d'autres : Si tu ne sers Dieu, tout cela ne te servira de rien.

Et d'autres : Tu n'as rien à adorer, ni à servir, n'adore et ne sers que toi-même.

Dieu est esprit dit celui-là - Celui-là Dieu est matière - Cet autre : Dieu n'est rien - Un quatrième Dieu est tout.

(b: phrase barrée:) Ils ne sont pas d'accord entre eux.

(c: phrase barrée:) Et Dieu me crie : Tu ne tueras point.

(a): Première rédaction barrée.



§ XXI- Oh! comment sortir de ce labyrinthe inextricable? qui ne montrera une issue assurée, qui m'apportera le fil d'Ariane pour échapper à ces dédales sans fin?

O Dieu, parlez-nous vous-même. Vous êtes bon et juste ne nous laissez pas plus longtemps dans cette anxiété. Parlez-nous, dites-nous ce que vous nous êtes, dites-nous ce que vous voulez. Montrez-nous la voie qui mène à la vie? Montrez-nous le moyen de vous plaire et d'arriver au bonheur pour lequel vous nous avez créés.

Et Dieu nous a parlé, Dieu nous a illuminés, et il l'a fait de trois manières : 1° autrefois par ses envoyés 2° plus tard par lui-même 3° aujourd'hui par son représentant.



DIEU ET L'HOMME

Dieu est la voie

Ego sum via; nemo venit ad
patrem, nisi per me.

Je suis la voie; nul ne va
au Père, qu'en passant par moi.

- Joah. 14, 6 -

Nous sommes des pèlerins sur la terre - Nous
venons de Dieu.

Le terme de notre pèlerinage, c'est Dieu.

La lumière qui nous montre la route, c'est en-
core Dieu - Ego sum lux mundi - Je vous le disais l'au-
tre soir.

